

INDUSTRIE

Latécoère adapte sa stratégie

Le Toulousain cherche à réduire son endettement et à rebondir grâce à une production "low cost".

Aucun doute que l'arrêt du plan Zéphyr d'Airbus, qui passait par la cession de deux de ses sites français à l'équipementier toulousain Latécoère, ne fait pas l'affaire de ce dernier qui se voyait déjà à la tête d'un groupe de 7.500 personnes. Plus question non plus de doubler puis tripler son chiffre d'affaires à l'horizon 2010 pour atteindre 1,5 Md€. Dès que l'avionneur l'a informé en mai dernier qu'il ne lui céderait pas les sites de Méaulte et de Saint-Nazaire Ville, le toulousain a adopté un plan, Défi 2011, qu'il avait d'ailleurs élaboré au cas où...

Rebondir. "L'objectif de Défi 2011, explique François Bertrand, le président du directoire de Latécoère, est que le groupe retrouve ses fondamentaux" et qu'il puisse rebondir et saisir des opportunités, ce qui passe par la mobilisation de l'ensemble des acteurs du groupe afin de consolider sa situation financière et le retour à une rentabilité satisfaisante dans le contexte d'un dollar faible, même s'il a tendance - en cette période de crise financière - à retrouver un peu de vigueur. Horizon 2009 était un plan qui a permis au groupe de se mettre en ordre de marche en vue de tripler les activités de Latécoère, Défi 2011 s'attachera en tout premier lieu à réduire les coûts de fonctionnement du groupe. Ce qui passe notamment par une réduction des investissements "sans toutefois mettre en péril la capacité du groupe", affirme François Bertrand. Alors que l'entreprise investissait bon an mal an environ 4 % de son chiffre d'affaires (soit 20 M€ en 2008), elle va ramener ce niveau à moins de 2 %. En outre, elle ne renouvelera pas certains emplois temporaires de bureau, ce qui affecte environ 200 personnes. En France, le groupe va mettre l'accent sur ses activités d'ingénierie, qu'elles soient d'aérostructures ou de systèmes de câblage.

Off shore. Latécoère va revoir sa stratégie industrielle afin, notamment, de réduire les coûts logistiques. Ainsi toutes les fabrications destinées à Embraer vont être relocalisées chez Latécoère do Brasil. En France, l'entreprise va réduire d'un millier de personnes le personnel qu'elle pilote mais qui ne sont pas à son effectif. Cette flexibilité, elle va inciter ses propres sous-traitants à l'appliquer ou à l'amplifier. Car l'activité est en forte

croissante et pour restaurer ses marges, Latécoère a décidé d'accroître ses productions dans les pays "low cost" ou de faire fabriquer en zone dollar, son objectif étant de ramener la part fabriquée en France de 20 à 15 %. Ce qui explique que même ses sous-traitants vont devoir aller fabriquer off shore, comme c'est le cas de la société Mecahers,



François Bertrand.

"Le groupe doit retrouver ses fondamentaux."

(300 personnes) sur le parc de Tunis mais aussi de prendre une participation de 10 à 15 % dans la filiale tunisienne d'Aerolia. Ce qui pourrait la conduire à procéder à une augmentation de capital d'environ 100 M€. Pour se donner les moyens de restaurer sa marge aux alentours de 8 %, Latécoère veut agir aussi en interne et optimiser ses grands processus industriels et financiers en adoptant cette stratégie à l'ensemble du groupe.

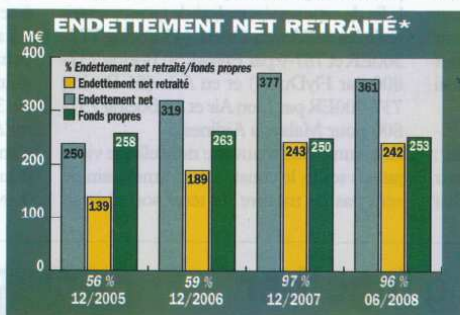
Malgré les déconvenues subies par Latécoère, les chiffres présentés la semaine dernière par l'équipementier pour les six premiers mois de son exercice sont plutôt flatteurs, si ce n'est pour les résultats qui font lourdement ressortir l'arrêt du projet Zéphyr. Ainsi, son chiffre d'affaires au premier semestre 2008 s'est établi à 297,2 M€ en hausse de 17,3 % par rapport à la même période de 2007. "Retraitee d'éléments non récurrents et de l'impact de l'évolution de la parité euro-dollar, la croissance organique s'établit à 13,9 % et s'explique par l'augmentation des cadences de livraison d'Airbus, Dassault et Embraer", n'a pas manqué de faire remarquer Jean-Jacques Pignières, l'actuel directeur financier et membre du directoire, qui laissera sa place en fin d'année à Bernard Parmentier, arrivé il y a trois mois au sein de Latécoère.

S'agissant du portefeuille de commandes, ce dernier n'a pas trop à s'inquiéter puisqu'au 30 juin il s'élevait à 2.010 M€ et représente donc environ quatre années de chiffre d'affaires.

Il devra néanmoins veiller à la poursuite du désendettement du groupe, qui a déjà marqué une petite progression, passant de 377 M€ à la fin 2007 à 361 M€ au 30 juin 2008.

Organigramme. Considérant un périmètre qui n'est pas celui que visait

Latécoère, des changements vont également intervenir au niveau de la structure. Christian Beugnet, qui était secrétaire général, a fait valoir ses droits à la retraite et son poste a été supprimé, tandis que François Junca ne devrait pas solliciter un nouveau mandat de président du conseil de surveillance lorsqu'il viendra à expiration en avril 2009. Une solution au sein même du conseil de surveillance serait aujourd'hui d'actualité. NICOLE BEAUCLAIR



* Des créances N.R.C. dues par les clients sur commandes fermes.

qui a pris la décision de s'installer dans un parc aéronautique au sud de Tunis; il est fort probable que Maz'Air fasse de même. Ce sont près de dix PME qui devraient suivre. Cette propension à fabriquer au Maghreb a d'ailleurs été reprise par Airbus dans le cadre d'Aerolia (regroupant l'usine de Méaulte et de Saint-Nazaire Ville) qui va installer une filiale sur ce parc tunisien. Dans ce cadre, Latécoère envisage non seulement de créer une troisième société